
Eléments de Compte-Rendu de la conférence Villes durables : Lisbonne, le projet urbain en temps de crise

13 décembre 2013

Nota : Ce compte-rendu a été élaboré par l'équipe du cabinet Alliantis. Il constitue un point de synthèse indicatif et n'a pas fait l'objet de validation par les intervenants et organisateurs du débat.

Les conférences Villes durables sont un lieu de réflexion prospective et d'échanges sur la ville de demain. Ouvert à tous les acteurs qui « font » la ville, ce laboratoire d'idées lancé en 2011 imagine des solutions innovantes pour une ville écologiquement, économiquement et humainement plus durable. Depuis deux ans, 8 conférences ont réuni des personnalités et experts reconnus: urbanistes, architectes, mais aussi élus, sociologues, chercheurs, spécialistes de la mobilité, de la biodiversité, etc. Elles ont permis d'aider à la réflexion collective sur les stratégies énergétiques et d'urbanisme des territoires, et de mieux comprendre les dynamiques portées par les élus. Leader mondial de l'électricité, le groupe EDF veut contribuer à cette construction et réflexion collective en organisant des conférences, et en favorisant les prises de conscience au sein du groupe EDF et au-delà.

L'unique intervenant de cette conférence est le maire-adjoint à l'urbanisme de Lisbonne au Portugal, Manuel Salgado. Cette dixième conférence porte sur les projets d'aménagement de la ville de Lisbonne dans un pays en proie à une profonde crise économique. Elle a eu lieu le 13 décembre 2013, au siège d'EDF, à Paris.

Introduction :

L'Europe est en crise et le Portugal la subit de plein fouet. A Lisbonne, l'Exposition universelle de 1998 portait la promesse d'un renouveau qui a été brisé dans son élan. Cependant, le projet urbain de cette capitale lancé en 2007 fait aujourd'hui un pied de nez à la crise financière, en générant une inventivité à tout crin, de l'action urbaine aux initiatives sociales et culturelles, sources de convivialité et de cohésion. Sobre dans ses réalisations, ce projet urbain entérine pourtant une vision « haut de gamme » : valorisation de l'espace public, réduction de la place de la voiture, régénération du centre et création de polarités périphériques, réconciliation avec un fleuve majestueux, le Tage. Une des raisons de ce succès est une planification stratégique portée par une volonté politique sans faille, dont Manuel Salgado, le Maire adjoint à l'urbanisme de la ville, est l'ambassadeur.

Mr. Manuel Salgado, Architecte, Maire-adjoint à l'urbanisme et à la planification stratégique de la ville de Lisbonne.

➔ **Chiffres-clés :**

- Population du Portugal : environ 11 millions d'habitants
- Population de Lisbonne (ville-centre) : 570 657 habitants (2013)
- Population de l'agglomération lisboète : 2 042 477 habitants, soit 20% de la population portugaise
- Croissance démographique portugaise : 0,4% (2012)
- Croissance démographique lisboète : 0,305%
- Superficie de la ville-centre : 84 km²
- Nombre d'emploi dans l'agglomération de Lisbonne : 1 240 000 (3eme trimestre 2011)
- Budget 2013 (ville de Lisbonne) : environ 1 milliard d'euros
- PIB : 212,5 milliards USD
- Taux de chômage au Portugal : 18%

➔ **Un peu d'histoire**

Lisbonne est une ville à l'implantation ancienne (- 250 avant JC). Au XIX^{ème} siècle, la bourgeoisie qui a fait fortune outre-mer transforme la ville. L'exode rural, encouragé par l'industrialisation de la ville, alimente la croissance urbaine et génère les premières banlieues. La période de la dictature, si elle est marquée par une forte concentration du pouvoir, initie quelques grands projets sans que beaucoup n'arrivent à leur terme faute de moyens financiers. La ségrégation sociale des quartiers s'est renforcée année après année. Si l'émigration et le développement industriel de Lisbonne garantissent aux habitants le plein emploi, les retards de développement s'accumulent à défaut d'investissements publics conséquents. A partir des années 50, la couronne suburbaine de la ville croit énormément sans que la voirie et les équipements suivent cette extension urbaine. Quartiers illégaux et bidonvilles sont des solutions utilisées pour répondre aux carences en logement. La crise du logement en 1974 et l'incendie du quartier du Chiado en 1988 ont achevé et la perte d'attractivité du centre-ville et son éclatement au profit de centralités périphériques. Ce déploiement périphérique pose d'autant plus de problèmes que les autoroutes urbaines ne suffisent pas à absorber les flux de voiture toujours plus importants, sans compter le sous-équipement de l'agglomération en parkings. L'entrée du Portugal dans l'Union Européenne en 1986 a impulsé une croissance économique. Elle a aussi correspondu à une reconnaissance du pays à l'échelle internationale avec l'organisation de l'Expo'98. Cependant, si des plans d'aménagement ont été mis sur pieds depuis, on ne peut parler de politique urbaine globale.

➔ **Un projet urbain ambitieux pour une capitale en crise**

La ville de Lisbonne est unique dans son genre ; elle ne suit pas un schéma urbain classique d'un point de vue architectural : en raison de sa situation géographique et de son histoire, il existe une multitude de quartiers homogènes très différents construits à des époques différentes.

La ville est aujourd'hui confrontée à une multitude de défis : Lisbonne doit entreprendre la modernisation urbaine, la requalification de son centre, la gestion des continuités en termes de biodiversité, lutter contre la priorité donnée à la voiture, accueillir des équipements culturels, scientifiques, technologiques et autres, renouer avec le fleuve etc... Car aujourd'hui, Lisbonne est en proie à de nombreuses difficultés qui entravent le développement de la ville : un problème de positionnement international, une hémorragie de

sa population et une croissance démographique négative, une population âgée, une insuffisance d'espaces verts et une déqualification de l'espace public, une forte dépendance au transport individuel, une consommation d'énergie élevée, une concentration de populations en risque d'exclusion, un nombre élevé de logements vacants...

La ville nécessite un engagement pour une régénération urbaine de haut vol, menant de front un plan directeur qui organise et met en œuvre les projets urbains, tout en l'inscrivant dans une vision durable, et des opérations urbaines sur le territoire ; cela dans une période de crise dont la fin est loin de se dessiner.

L'adjoint au maire, Manuel Salgado, y a consacré toute son énergie pendant son mandat. L'enjeu principal est de revitaliser la ville, notamment en multipliant par trois la superficie de son territoire historique mais aussi de reconfigurer l'espace urbain par des continuités vertes, favoriser le retour des familles, reconquérir l'espace public, réduire la place des voitures, renforcer l'usage des transports en commun et favoriser les piétons. Il s'agit de recomposer des centralités en les liant aux nœuds de transport, des proximités, de renouer avec la tradition d'ascenseur public, de tramways et de funiculaires.

La ville parie sur le fait que la crise, la hausse des coûts de l'énergie et l'appauvrissement des familles conduiront à réduire l'utilisation de la voiture et à renforcer l'efficacité et la rentabilité des transports en commun. Sans certitude d'engagement financier lourd de la part des collectivités locales, la mairie de Lisbonne initie des réflexions prioritaires : avoir une bibliothèque de projets permet de mettre le territoire en mouvement, quitte à commencer par ce qui est le moins coûteux, le plus souvent l'espace public, pour enclencher un cercle vertueux. De plus, la municipalité stimule l'initiative citoyenne pour susciter des projets, pour aider à leur mise en route et à leur réalisation, le but étant de rendre les habitants acteurs et fiers de vivre à Lisbonne.

Aujourd'hui, la municipalité a mis en place des plans de développement urbain qui vise à surmonter les difficultés qui entravent son développement.

La méthode de développement urbain mis en place par la municipalité se résume en trois points : la réutilisation, la réhabilitation, et la régénération urbaine.

Voici un aperçu des objectifs de la politique urbaine lisboète :

- Une vision à long terme avec un positionnement en trois mots-clés : talent, technologie et tolérance.
- Développer le tourisme et le commerce en transformant Lisbonne en un hub de transport vers l'Afrique et l'Amérique du Sud et en une zone économique performante, ainsi que financer des projets locaux pour créer des emplois.
- Multiplication des projets de transports propres et développement des équipements publics : voitures électriques en libre-service, tramways, navettes fluviales propres ...
- Utiliser l'énergie solaire pour réduire la facture énergétique des habitants de la ville.
- Reconstruire le paysage avec plus d'espaces verts.
- Aider financièrement les quartiers les plus défavorisés.
- Inverser la courbe démographique de la ville en attirant les jeunes couples, les étudiants étrangers et les entrepreneurs.

En conclusion, nous pouvons penser que le projet urbain est loin d'être réservé aux villes riches, bien au contraire ; les situations d'urgence génèrent des projets urbains inventifs. De quoi dispose la puissance publique en période de crise ? La décision, l'évolution des règles, le choix stratégique des sujets et des lieux d'investissement, la poursuite des projets, l'incitation à la prise d'initiatives à toute échelle. Lisbonne

démontre que projet urbain et planification se conjuguent, à condition que celle-ci soit stratégique et s'ancre avec les modes de vie des habitants et les demandes sociales.